PERSPECTIVES *conjoncture*

MARCHÉ

Le monde du luxe entre prudence et confiance

■ Organisée à l'initiative du French Luxury Marketing Council, une table ronde autour de l'impact des événements du 11 septembre s'est tenue fin janvier. ■ Résultat des débats : l'année 2002 devrait connaître une légère reprise.

PAR CÉLINE FAUCON

Il y aura toujours un monde du luxe. Regardez les ventes de Rolls Royce. En 2001, il s'en est encore écoulé 4 200 dans le monde !" C'est sur ce constat établi par le directeur du *Herald Tribune* que s'est ouverte la table ronde organisée par le French Luxury Marketing Council sur le thème "11 septembre : rien ne sera plus comme avant ?"

D'abord présentées comme catastrophiques, les conséquences économiques de ces événements sont aujourd'hui relativisées. *"Certes, la confiance des industriels a été touchée, mais nous étions déjà dans une économie convalescente avant les attentats. Les signes de reprise que nous espérions pour le quatrième trimestre de l'année 2001 ne sont que différés et, en 2002, nous devrions connaître une amélioration faible, mais graduelle"*, estime pour sa part Stéphane Déo, directeur associé d'UBS-Warburg.

Progression ralentie pour les grands magasins

Concrètement, les attentats se sont traduits par une baisse des voyageurs japonais (en recul de 40 % en octobre par rapport à l'année précédente), des réservations de plus en plus tardives, une chute des ventes en duty-free et une confiance ébranlée des consommateurs. Les Galeries Lafayette, qui réalisent 39 % de leur chiffre d'affaires grâce aux étrangers, ont enregistré pour l'année 2001 une progression de seulement 4 % sur cette clientèle alors que fin août, elle s'élevait à 14 %. Une perte de clients attribuée à la désaffection des touristes japonais et américains *"heureusement compensée par l'arrivée d'une nouvelle clientèle chinoise, coréenne, russe..."*, dixit Jean-Michel Hallez, directeur des Galeries Lafayette Haussmann *(voir encadré)* qui espère terminer le mois de janvier 2002 entre 6 et 7 % de progression là où en 2001, elle était de plus de 13 %.

Amélioration graduelle en prévision pour le luxe.

Sans pour autant tomber dans un optimisme forcené, les observateurs s'avouent plutôt confiants. *"Si l'on tire les enseignements de la guerre du Golfe et des grèves de 1995 sur notre secteur, nous pouvons compter sur une stabilisation dès le début de cette année qui devrait être suivie d'une remontée"*, pronostique Jean-Michel Hallez. Une vision à laquelle Anne Beaufumé, directrice associée de Sociovision, adhère. *"Nous nous laissons influencer par le court terme. Après les attentats, nous avons connu une période de dramatisation qui a fait place à de la perplexité pour finalement se transformer en euphorie. Or, s'il y a une chose qui risque d'être amplifiée par ces attentats, c'est le passage d'un modèle de société dominée par des valeurs matérielles à un système faisant la part belle à l'immatériel. Et c'est d'autant plus d'opportunités pour le luxe qui, par essence, touche au rêve, à la magie et au plaisir..."* ■